

# Typologie des séniors (60-80 ans) selon leur pratique actuelle et potentielle du vélo

## Les rétifs : 34%

Ce groupe est majoritairement composé de femmes (65%). Sa composition est assez équilibrée en termes de tranche d'âge, même s'il comprend majoritairement des septuagénaires. Sur-représenté en Île-de-France, ce groupe regroupe le taux de plus important de personnes en mauvaise ou très mauvaise santé (29% du groupe). Toutefois, cela implique que 61% sont en assez bonne ou très bonne santé et on comprend donc que l'état de santé n'est pas ce qui joue le rôle rédhibitoire dans la non-pratique du vélo. En effet, pour 97% d'entre eux, la pratique du vélo est nulle. Comment comprendre la faiblesse de la pratique ? Ce groupe est le plus fréquemment d'accord avec l'affirmation « À partir d'un certain âge, la pratique du vélo n'est pas adaptée » (36%).

Symétriquement, il est le moins susceptible d'avoir répondu tout à fait d'accord à l'affirmation selon laquelle « La pratique du vélo devrait être encouragée chez les séniors » (seulement 13% d'entre eux ont répondu ainsi). On relève même une certaine défiance envers le soutien public du vélo, puisque seuls 20% d'entre eux sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « Les pouvoirs publics devraient investir davantage pour favoriser l'usage du vélo ». Même l'utilisation d'un vélo électrique ne changerait rien pour 71% des répondants appartenant à ce groupe. Globalement, on note un rejet assez inconditionnel du vélo ; son usage ne relève ni d'un problème de temps, ni des conditions de circulation. Pour ce groupe, l'automobilisme apparaît relativement exclusif de la pratique cycliste, même si la pratique du vélo a été assez généralisée dans l'enfance.

## Les réservés : 28%

Ce groupe connaît lui aussi une composition fortement féminine (63%), même s'il est plus jeune que le groupe précédent. Vivant pour moitié dans de grandes agglomérations ou en Île-de-France, cette classe reporte à 85% être en assez bonne ou très bonne santé. C'est dire que ce groupe n'apparaît pas entravé dans la pratique du vélo. Pour 80% d'entre eux, la pratique cycliste est nulle tandis que les 20% restants font du vélo moins d'une fois par mois.

Au sein de cette classe, les représentations liées au vélo sont toutefois plus positives que pour le groupe précédent. Ainsi, l'affirmation selon laquelle « La pratique du vélo devrait être encouragée chez les séniors » trouve 38% de répondants tout à fait d'accord. De même, ils sont près de la moitié à considérer que les pouvoirs publics devraient investir davantage en la matière. Face au groupe précédent, les réservés se disent toutefois prêts à envisager de prendre le guidon : près de 53% d'entre eux estiment qu'un vélo électrique les inciterait vraiment à pratiquer. Les conditions de circulation sont pour ce groupe essentielles : 60% déclarent que si les risques d'accident étaient moins élevés, cela les encouragerait au cyclisme. Autrement dit, même si ce groupe est assez semblable, du point de vue des pratiques et des propriétés sociales, au groupe précédent, il s'en différencie en se montrant prêt, sous certaines conditions, à faire du vélo.

## Les convaincus : 24%

Ce groupe se lit en miroir du groupe précédent, auquel il ressemble fortement d'un point de vue démographique. Classe toutefois plus masculine (69%), elle possède une distribution par âge tout à fait analogue à celle du groupe des réservés. Elle habite moins souvent dans de grandes agglomérations, au profit de petites agglomérations, plus propices la pratique cycliste chez les séniors. Ils sont autour de 90% à se décrire en bonne ou très bonne santé. Si la pratique quotidienne est assez rare pour les convaincus (4% d'entre eux), l'activité cycliste est toutefois pluri-hebdomadaire pour 43%, elle est hebdomadaire pour 16% et moins fréquente pour 31% d'entre eux. Si les représentations du vélo sont positives, elles ne montrent pas des formes d'unanimité que l'on trouvera parmi le groupe 4.

À cet égard, les représentations des convaincus se rapprochent de celles des réservés : ils sont presque autant (34 et 35% pour le deuxième et le troisième groupe) à pleinement considérer qu'à l'avenir de plus en plus de gens se déplaceront à vélo.

## Les enthousiastes : 14%

D'un point de vue socio-démographique, ce groupe est le plus mixte, puisqu'il comprend 45% de femmes et 55% d'hommes. Groupe relativement jeune, il compte deux tiers de moins de 70 ans. Vivant plus fréquemment que les autres groupes dans de petites agglomérations, il compte une part similaire au groupe des convaincus d'individus en bonne ou très bonne santé . Ce groupe se distingue par des pratiques à la fois intenses et plurielles : 18% pratiquent le vélo tous les jours et 58% plusieurs fois par semaine ; 72% d'entre eux recourent au vélo à la fois pour le plaisir et les déplacements utilitaires. À cette pratique, s'ajoute une représentation positive totale du vélo : ce dernier est loué pour ses bienfaits en matière de santé, de proximité à la nature et à autrui ; il est aussi considéré comme peu coûteux, écologique et rapide par une majorité des membres du groupe. Pour ce groupe, le vélo n'est pas seulement un loisir ni un mode de déplacement : la pratique définit véritablement l'identité.

Ainsi, 92% des enquêtés de ce groupe sont d'accord avec la phrase : « Rouler à vélo, c'est typiquement moi ».